

Dans ce numéro

À Benghazi, attentat à la voiture piégée contre le chef d'état-major du maréchal Haftar...

(Page 2)

Dans la région de Rostov, une cellule terroriste démantelée par les services spéciaux russes...

(Page 3)

À la frontière équato-colombienne, enlèvement d'un couple par des membres présumés du Front Oliver Sinisterra...

(Page 4)

Le Mossad soupçonné d'être impliqué dans l'assassinat d'un ingénieur palestinien en Malaisie...

(Page 5)

Un drone chinois aurait survolé les îles Senkaku...

(Page 7)

Donald Trump voudrait augmenter les exportations d'armes fabriquées aux États-Unis...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Dans l'ouest du Pakistan, un attentat contre la communauté chrétienne revendiqué par le groupe État islamique...

Au Pakistan, l'État islamique a revendiqué la nuit dernière un attentat contre la communauté chrétienne. L'attaque a visé hier des fidèles qui sortaient d'une église à Quetta, dans l'ouest du pays. C'est la deuxième attaque de ce genre en seulement deux semaines. D'après la police et les témoins, les terroristes étaient quatre et circulaient à moto. Ils ont ouvert le feu alors que les fidèles étaient devant l'église après la messe dominicale dans le quartier chrétien d'Essa Nagri. Deux personnes ont été tuées. Dans la foulée des centaines de manifestants se sont rassemblés pour exprimer leur colère car l'attaque est la deuxième en deux semaines. Elle ressemble beaucoup à la précédente. Le 2 avril, des terroristes de Daesh avaient ouvert le feu en pleine rue contre une famille chrétienne qui circulait dans un tuk-tuk. Ces dernières années les groupes islamiques armés pakistanais ciblaient plutôt les chrétiens à coup d'attaques à la bombe. Les attentats de ce mois-ci indiquent que le mode opératoire semble évoluer vers des attaques plus simples et plus faciles à préparer. Dans les grandes villes, les églises sont parfois protégées par des gardes armés. Cela n'a pas été le cas hier dans celle de Quetta, malgré l'attentat du 2 avril.

(Radio Vatican, le 16-04-2018)

En Syrie, un proche des kamikazes du 11 septembre 2001 capturé par des milices rebelles kurdes...

Les milices rebelles kurdes en Syrie ont annoncé avoir mis la main sur un djihadiste très recherché qui possède la double nationalité syrienne et allemande. Mohammed Haydar Zammar est reconnu comme un proche des kamikazes de l'attentat du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Les services secrets américains l'avaient livré à la Syrie où il avait été condamné à douze ans de prison. Remis en liberté il y a quatre ans, Zammar a rejoint l'organisation État islamique.

(Deutsche Welle, le 19-04-2018)

Une importante cargaison d'armes et d'explosifs saisie par les forces de sécurité dans le sud-est de l'Iran...

Les forces de sécurité iraniennes ont réussi lundi à saisir une importante cargaison d'armes et d'explosifs dans la zone frontalière de la province du Sistan-et-Balouchistan, dans le sud-est du pays, a rapporté l'agence de presse *Tasnim*. Sous couvert de trafic de drogue, cette cargaison avait été introduite en contrebande dans le pays dans le but de servir à des attaques terroristes, a déclaré *Tasnim*, citant un communiqué du ministère iranien du Renseignement. Les services de renseignement ont saisi 80kg d'explosifs, 17 bombes artisanales destinées à être utilisées en bord de route ou à servir de pièges, 28 pistolets, 2 100 cartouches, 35 grenades, des dizaines de détonateurs électroniques et divers autres engins explosifs. Ils ont également saisi 580kg de drogue appartenant aux terroristes, a ajouté le communiqué.

(Radio Chine internationale, le 17-04-2018)

Attaque terroriste contre un poste de contrôle de l'armée iranienne, à la frontière pakistanaise...

Une attaque terroriste contre un poste de contrôle de l'armée iranienne, dans la région frontalière de Mirjaveh, à l'est du pays, a été déjouée par les forces armées iraniennes, a annoncé dans un communiqué le corps des Gardiens de la révolution islamique, CGRI. Un groupe de terroristes a tenté depuis le sol pakistanais de réaliser une attaque contre un poste de contrôle des forces terrestres de l'armée iranienne à la frontière. Les terroristes ont été neutralisés sur-le-champ après l'intervention immédiate des renforts. D'après le communiqué du CGRI, trois des assaillants ont été tués et les autres ont été blessés ou dispersés. Parmi les forces iraniennes, on déplore la mort de trois personnes. Parmi les victimes, deux ont perdu la vie suite à l'explosion d'un piège tendu par les terroristes. De même, deux autres forces iraniennes ont été blessées dans cette embuscade courageusement neutralisée.

(Press TV, le 17-04-2018)

Attentat à la bombe dans la ville éthiopienne de Moyale...

Un attentat à la bombe dans la ville de Moyale, près de la frontière méridionale de l'Éthiopie avec le Kenya, a fait plusieurs victimes, ont annoncé jeudi les autorités éthiopiennes. Le poste de commandement militaire en Éthiopie, créé pour faire appliquer la loi martiale de six mois, a annoncé cette attaque sans donner de détails sur les morts et les blessés des suites de l'explosion de la bombe mardi, mais a accusé les forces « anti-paix » d'être responsables de l'attaque. La ville de Moyale est disputée par les deux régions d'Oromia et de Somali et a été, au cours de ces dernières années, le théâtre de nombre de cas de violences. Depuis 2016, l'Éthiopie est en proie à de persistantes manifestations meurtrières, notamment dans les deux régions les plus peuplées d'Amhara et d'Oromia, liées à leur marginalisation politique et économique présumée. De violents affrontements ont éclaté en septembre dernier à la frontière entre les régions Oromia et Somali, se transformant rapidement en violences ethniques qui ont fait un grand nombre de morts et poussé des centaines de milliers de personnes à s'exiler. Les deux régions s'opposent depuis près de vingt ans à propos du tracé de leur frontière commune.

(Radio Chine internationale, le 20-04-2018)

À Benghazi, attentat à la voiture piégée contre le chef d'état-major du maréchal Haftar...

Un proche de Khalifa Haftar a été visé par un attentat à Benghazi. L'attaque a eu lieu hier alors que la grande ville de l'est libyen est sans chef depuis plusieurs jours. Khalifa Haftar est toujours hospitalisé en France. C'est son chef d'état-major, Abdelrazak Al-Nadhouri, qui a échappé à un attentat à la voiture piégée. C'était à Benghazi, dans l'est du pays, où sont actifs les hommes de l'armée auto-proclamée du maréchal Haftar. Une attaque qui a tué deux civils et fait plusieurs blessés, mais le chef d'état-major s'en est lui sorti indemne tout comme ses accompagnateurs ou gardes du corps.

(Médi-1, le 19-04-2018)

Le chef d'état-major de l'armée libyenne établie à l'est du pays, le général Abdelrazaq Al-Nadhouri, a survécu mercredi à une tentative d'assassinat à Benghazi, ville de l'est du pays, a annoncé le bureau de presse de l'armée dans un communiqué. « Un véhicule transportant une bombe était garé sur le bas-côté de la route à l'entrée est de la ville de Benghazi, dans le district de Sidi Khalifa. Le véhicule a explosé au moment même où son convoi passait » a indiqué le communiqué. L'armée demande à la population de coopérer avec les services de sécurité et de dénoncer les mouvements suspects des cellules dormantes à l'intérieur et à l'extérieur de Benghazi. Une source de l'armée a déclaré à *Xinhua* que l'attaque contre le convoi n'avait fait aucune victime humaine, mais avait endommagé des véhicules qui composaient le convoi. L'explosion s'est produite à 15h40 heure locale (13h40 GMT), a précisé la source, soulignant que les entrées et sorties de Sidi Khalifa étaient fermées pour que les services de sécurité puissent fouiller minutieusement la zone pour vérifier qu'aucun autre véhicule piégé ne se trouve dans le quartier.

(Radio Chine internationale, le 19-04-2018)

Un camp de la MINUSMA attaqué à Tombouctou, au Mali...

Attaque samedi au Mali à Tombouctou d'un camp de l'ONU et de la force française Barkhane, une annonce qui a été faite hier. Une quinzaine d'assaillants ont été tués selon l'armée française. Un casque bleu a lui été tué, sept autres blessés, ainsi que sept militaires français. C'est ce qu'a indiqué la

MINUSMA, la Mission des Nations unies au Mali. L'assaut qui a duré quatre heures a été mené par des hommes déguisés pour certains en casques bleus et utilisant des véhicules maquillés au code de l'ONU ou des forces armées maliennes.

(Radio Vatican, le 16-04-2018)

Au Burkina Faso, l'enlèvement d'un instituteur revendiqué par le groupe État islamique dans le grand Sahara...

Au Burkina Faso, on apprend l'enlèvement d'un maître d'école de Bouro, dans la commune septentrionale de Nassoubou. Selon l'AFP qui cite des sources sécuritaires, ce rapt perpétré jeudi par des groupes armés a été revendiqué par le groupe État islamique dans le grand Sahara. Il reproche à l'enseignant de parler français aux élèves ajoutant : « Tous ceux qui enseignent en français seront combattus ». Le groupe basé à la frontière entre le Mali et le Burkina Faso a revendiqué mardi auprès de l'AFP non seulement cet enlèvement, mais aussi l'assassinat dimanche du maire Hamid Koundaba de Koutougou accusé de collaborer avec le gouvernement burkinabé pour les Croisés.

(La voix de l'Amérique, le 18-04-2018)

Le nord du Burkina Faso a été de nouveau touché par des exactions terroristes. Hier soir, le groupe État islamique pour le grand Sahara, l'EIGS, a revendiqué deux actes dont, pour la première fois, le kidnapping d'un instituteur. Un enseignant de l'école primaire de Bouro, dans la commune de Nassoubou, a été enlevé par des hommes armés. Le groupe terroriste lui reproche d'enseigner en français. L'EIGS précise que tous les professeurs qui parlent en français à leurs élèves seront combattus. L'État islamique dans le grand Sahara est très présent au Sahel. Cette organisation terroriste a été lancée par Adnane Abou Walid Al-Sahraoui, ancien porte-parole du MUJAO qui était actif au Mali. Autre revendication de l'EIGS, l'assassinat d'un élu local dimanche. Le maire de Koutougou, Hamid Koundaba, abattu près de son domicile. Le groupe État islamique pour le grand Sahara l'accuse de collaborer avec le gouvernement burkinabé.

(Médi-1, le 18-04-2018)

Trois militaires tchadiens auraient été tués lors d'un accrochage avec des éléments présumés de Boko Haram...

Au Tchad, la télévision nationale a annoncé hier que trois soldats tchadiens ont été tués dimanche lors d'un accrochage avec des éléments du groupe djihadiste nigérian Boko Haram. Elle n'a pas précisé où a eu lieu l'accrochage, mais une source militaire a dit à l'AFP que trois soldats, sans précision sur leur nationalité, ont été tués dimanche dans des combats entre Boko Haram et les soldats de la force multinationale mixte dans la localité de Arge, dans le district d'Abadam au Nigeria, à la frontière avec le Tchad.

(La voix de l'Amérique, le 18-04-2018)

Dans la région de Rostov, une cellule terroriste démantelée par les services spéciaux russes...

Les services spéciaux russes sont parvenus, mardi 17 avril, à neutraliser une cellule de Daesh dont les membres projetaient des attentats dans la région de Rostov, en Russie centrale, sous la houlette d'émissaires présents en Syrie, déclare le service de presse du FSB, selon *Sputnik*. Le Service fédéral de sécurité (FSB) a neutralisé une cellule du groupe terroriste Daesh qui planifiait des actes terroristes dans la région russe de Rostov avec l'utilisation d'armes et d'engins explosifs artisanaux. Trois membres de la cellule ont été arrêtés au cours de l'opération, dont un s'est fait exploser en déclenchant un engin explosif artisanal.

(Press TV, le 17-04-2018)

Le FSB, service de renseignement russe, a empêché un attentat terroriste dans la région de Rostov par une cellule du groupe terroriste État islamique, a annoncé le FSB mardi. Lors d'une opération de combat conjointe, des agents de sécurité et des policiers ont arrêté trois membres de la cellule qui répondait aux ordres des émissaires de l'État islamique basés en Syrie et qui comptait lancer des attaques terroristes de grande ampleur avec des armes à feu et des engins explosifs dans la région de Rostov, a indiqué le FSB dans un communiqué. Le leader de la cellule a déclenché un engin explosif et en est mort, ont ajouté les services de renseignement russes. Des armes à feu, dont des AK-47, des grenades, des munitions pour les engins explosifs improvisés, ainsi que des moyens de communication et des supports électroniques contenant des matériaux de propagande des activités terroristes de l'État

islamique ont été saisis sur les lieux de l'incident, a poursuivi le communiqué. Les enquêtes et mesures opérationnelles nécessaires sont en cours, a ajouté le FSB.

(Radio Chine internationale, le 18-04-2018)

À la frontière équato-colombienne, enlèvement d'un couple par des membres présumés du Front Oliver Sinisterra...

À la frontière entre l'Équateur et la Colombie, on signale un nouvel enlèvement : celui d'un couple, vraisemblablement de nationalité équatorienne, après l'exécution la semaine passée de deux journalistes et de leur chauffeur dans la même région d'Esmeraldas ; c'est au nord de l'Équateur. Les responsables, un groupe armé très actif dans la région frontalière dirigé par un Équatorien, Walter Patricio Artizala - alias El Guacho - devenu l'ennemi public numéro 1 pour les deux pays et qui menace la fragile construction de la paix en Colombie. Le Front Oliver Sinisterra est le nom du groupe responsable de cet autre enlèvement à la frontière entre l'Équateur et la Colombie. Des dissidents de l'ancienne guérilla FARC qui ont refusé la signature de l'accord de paix avec le gouvernement colombien en novembre 2016. Ils sont aujourd'hui plus d'un millier de rebelles à ne pas avoir rendu les armes et à avoir rejoint de nouvelles bandes illégales vivant du narco-trafic et d'extorsion. Le Front Oliver Sinisterra dirigé par un homme de 27 ans surnommé El Guacho serait en charge de tout le négoce de cocaïne à la frontière colombo-équatorienne, un endroit stratégique puisque cette région concentre des milliers d'hectares de plantations de coca qui permettent de fabriquer cette drogue. Rappelons qu'avant ce nouveau rapt d'un couple le groupe armé avait déjà enlevé puis tué deux journalistes équatoriens et leur chauffeur la semaine dernière. C'est pour cette raison que leur chef, El Guacho, est aujourd'hui la cible militaire principale en Équateur et en Colombie. Sa tête est mise à prix par les deux pays : 180 000 euros pour la moindre information permettant sa capture.

(Radio Vatican, le 18-04-2018)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Le directeur de la CIA aurait effectué une visite secrète à P'yongyang durant le week-end de Pâques...

Le directeur de la CIA, Mike Pompeo, a fait un voyage en Corée du Nord du 31 mars au 1er avril, dans le plus grand secret. Là-bas, le futur secrétaire d'État américain a rencontré Kim Jong-un. C'est ce qu'a rapporté hier le *Washington Post*. L'agence *Reuters* a elle aussi affirmé qu'un ou plusieurs hauts responsables de l'administration américaine avaient confirmé l'information. Les deux hommes auraient discuté des conditions nécessaires pour la dénucléarisation du pays communiste, un dossier qui sera abordé en toute priorité lors du sommet prochain entre Donald Trump et Kim. Dans un article publié hier, le *Wall Street Journal* avait rapporté que des officiels de haut rang de l'administration Trump avaient dialogué avec le dirigeant lui-même pour préparer la rencontre. D'après l'un d'entre eux cité par le journal, les discussions entre Washington et P'yongyang se poursuivent toujours. Il s'est tout de même refusé à préciser depuis quand un tel contact a lieu.

(KBS World Radio, le 18-04-2018)

Le président américain Donald Trump a confirmé que son directeur de la CIA, qui est aussi désigné au poste de secrétaire d'État, a rencontré le leader nord-coréen Kim Jong-un. Mercredi M. Trump a tweeté : « *Mike Pompeo a rencontré Kim Jong-un en Corée du Nord la semaine dernière.* » M. Trump poursuit : « *La réunion s'est très bien déroulée et une bonne relation s'est formée. Les détails du sommet sont en cours d'élaboration. La dénucléarisation sera une bonne chose pour le monde, mais aussi pour la Corée du Nord !* » Cette déclaration fait suite à un reportage du *Washington Post* qui révélait que Mike Pompeo était allé en Corée du Nord pendant le week-end de Pâques, il y a quelques semaines. Selon le journal, cette visite faisait partie des efforts pour jeter les bases du sommet entre M. Kim et le président américain.

(Radio Japon international, le 19-04-2018)

La condamnation d'un ancien directeur des services de renseignement sud-coréens confirmée par la Cour suprême...

Quatre ans de prison ferme. Tel est le verdict confirmé aujourd'hui par la Cour suprême à l'égard de Won Sei-hoon, l'ancien patron du Service national du renseignement (NIS) sous l'administration Lee Myung-bak. Ainsi, son intervention présumée dans les affaires politiques de l'État et de la présidentielle

de 2012 a-t-elle été tranchée, cinq ans après qu'il a été poursuivi en justice. La plus haute juridiction a entériné cet après-midi le jugement original rendu contre l'ex-chef du service d'espionnage : quatre ans de prison ferme et quatre ans de suspension de ses droits civiques. Le tribunal a jugé l'accusé coupable d'avoir violé la loi sur les élections dans la fonction publique et celle sur les services secrets. Il est accusé d'avoir influencé l'opinion publique en amont de la dernière présidentielle. Won aurait ordonné à ses agents de la guerre psychologique de poster des commentaires sur Internet en faveur de la candidate conservatrice d'alors Park Geun-hye, aujourd'hui destituée et incarcérée. Et ce pour faire barrage au rival de cette dernière, Moon Jae-in, qui représentait l'opposition de centre-gauche. En parallèle, la justice a confirmé la condamnation encourue contre deux autres officiels du NIS, chacun à deux ans et demi d'emprisonnement avec un sursis de quatre ans, assortis de 30 mois de suspension de leurs droits civiques.

(KBS World Radio, le 19-04-2018)

Le Mossad soupçonné d'être impliqué dans l'assassinat d'un ingénieur palestinien en Malaisie...

Le vice-Premier ministre malaisien a annoncé que le chercheur palestinien tué ce samedi 21 avril à Kuala Lumpur était un expert dans le domaine de l'énergie et des missiles. Ahmad Zahid Hamidi a déclaré que l'ingénieur palestinien ayant été assassiné samedi en Malaisie était un expert dans le domaine balistique. Sa mort pourrait être due à l'hostilité des Israéliens à l'égard des Palestiniens. La police malaisienne a annoncé la mort, tôt ce matin, d'un Palestinien présenté comme un professeur d'université, tué par deux hommes armés circulant à moto. « L'un des deux suspects a tiré dix balles, dont quatre ont atteint la tête et le corps du professeur qui est mort sur le coup » a précisé le chef de la police de Kuala Lumpur, Datuk Seri Mazlan Lazim, cité par l'AFP. Le docteur Fadi El-Batch, un habitant de Jabaliya dans la bande de Gaza, était docteur en ingénierie électrique et professeur d'université en Malaisie. Le mouvement de la Résistance islamique de la Palestine, le Hamas, a émis un communiqué dans lequel il a annoncé l'assassinat à Kuala Lumpur du professeur palestinien qui était également un membre du Hamas. « Le docteur Fadi El-Batch, un chercheur dans le domaine de l'énergie, a été assassiné dans la rue alors qu'il se rendait à la mosquée pour la prière de l'aube dans la capitale malaisienne » a indiqué le Hamas dans ce communiqué, qui ajoute que le chercheur palestinien était quelqu'un de respecté pour son haut niveau de science, qu'il participait à d'importantes conférences internationales dans le domaine de l'énergie et qu'il était un fervent défenseur de la cause palestinienne. La famille El-Batch a accusé le Mossad d'être derrière son assassinat et a appelé les responsables malaisiens à trouver les auteurs de ce crime avant qu'ils ne prennent la fuite.

(Press TV, le 21-04-2018)

... MILITAIRE ...

Le destroyer sud-coréen *Munmu le Grand* dans le golfe de Guinée...

Envoyé le 28 mars dernier après l'enlèvement des trois marins sud-coréens au large du Ghana, le destroyer sud-coréen baptisé *Munmu le Grand* est arrivé dans le golfe de Guinée. C'est ce qu'a fait savoir aujourd'hui le responsable de la communication des chefs d'état-major interarmées (JCS). Noh Jae-cheon a d'ailleurs indiqué que les opérations futures ne seraient pas révélées, avant de demander la coopération de la presse dans la préservation de leur confidentialité.

(KBS World Radio, le 16-04-2018)

En Somalie, annulation de la mission d'entraînement émiratie après la saisie d'un avion transportant 9,6 millions de dollars...

Le gouvernement émirati a décidé d'annuler la mission d'entraînement militaire en Somalie pour cause des différends entre les deux pays. Abu Dhabi a décidé de mettre fin à la mission militaire des forces émiraties, débutée en 2014 pour entraîner les militaires somaliens. La décision a été prise après la saisie d'un avion émirati et 9,6 millions de dollars en espèces à l'aéroport de Mogadiscio par la Somalie, a annoncé l'agence de presse officielle émiratie WAM. La décision des Émirats arabes unis ne semble pas troubler la Somalie. Le ministre somalien de la Défense, Mohamed Mursal Cheikh Abdirahman, a déclaré mercredi 11 avril que le gouvernement mettait fin au financement des forces somaliennes par les Émirats et que les troupes formées par ce pays seraient fusionnées avec d'autres divisions. Mais les formateurs des Émirats n'ont été autorisés à partir avec leurs bagages que lorsque les responsables de l'aéroport ont bloqué des équipements militaires et d'autres équipements embarqués dans l'avion, a indiqué un responsable de la sécurité à l'aéroport.

(Press TV, le 16-04-2018)

Première participation à un exercice militaire en mer de Chine méridionale pour l'avion de combat chinois J-15...

L'avion de combat J-15, surnommé *Requin volant*, appartenant à la marine chinoise et développé par l'armée, a effectué son premier vol d'essai lors de la manœuvre militaire de l'armée en mer de Chine méridionale. L'armée chinoise a utilisé pour la première fois son avion de combat J-15, dans l'exercice militaire en mer de Chine. Cet avion de combat est développé par Shenyang Aircraft Corporation et l'Institut 601 des porte-avions de la marine chinoise. Il est développé sur le modèle de l'avion russe Sukhoï Su-33. Il dispose d'un système radar, d'une technologie et d'un armement plus perfectionnés. Le pilote de l'appareil s'est dit content de son premier vol d'essai. Selon des spécialistes américains, le *Requin volant* chinois aurait des capacités aérodynamiques équivalentes ou supérieures à tout chasseur-bombardier, à l'exception du F-22 *Raptor* américain. Les forces armées chinoises sont engagées dans un ambitieux projet de modernisation incluant des investissements dans le domaine de l'utilisation de nouveaux équipements tels que des chasseurs furtifs et des porte-avions ainsi que des réductions du nombre de soldats. L'armée chinoise a organisé, du 11 au 13 avril 2018, des exercices militaires dans les eaux de la mer de Chine méridionale.

(Press TV, le 16-04-2018)

Mise en alerte des forces armées chinoises présentes en mer de Chine orientale...

La Chine devrait conduire des opérations militaires ce 18 avril dans le détroit. Les exercices militaires devraient avoir lieu à 175 km de l'île principale de Taïwan et 60 km de l'île taïwanaise de Kinmen. Le directeur du bureau de la Sécurité nationale, Peng Sheng-zhu, a indiqué que c'était une manœuvre qui a déjà eu lieu dans le passé et que la zone dans laquelle elle s'effectuera est très restreinte. Il n'y avait eu aucun problème la dernière fois et ça n'avait pas duré longtemps. Ainsi, le gouvernement considère que ce sera juste un simple exercice militaire chinois de plus dans le détroit. Dans le rapport de Peng Sheng-zhu, il explique que les médias chinois décrivent cette manœuvre à balles réelles comme un avertissement envers Taïwan et son envie d'indépendance. D'après lui c'est faux et l'utilisation de ce genre de fausses informations modifie la conception des deux parties et permet d'entamer une guerre psychologique et d'opinion publique dans le but d'assouvir un but politique. Le ministère taïwanais de la Défense a demandé à la population de ne pas se laisser influencer par les fausses informations relayées par les médias chinois et de ne pas tomber dans leur jeu. Pendant l'exercice militaire chinois, le ministère taïwanais de la Défense renforcera tout de même ses patrouilles aériennes et les forces aériennes de défense seront en état d'alerte. Il en sera de même pour la marine.

(Radio Taïwan international, le 16-04-2018)

Alors que l'attention du monde est fixée sur la situation au Moyen-Orient, Pékin prépare ses manœuvres militaires en mer de Chine orientale près des côtes taïwanaises. L'agression américaine contre la Syrie semble avoir poussé Pékin à renforcer la garde sur ses frontières. En effet, une cinquantaine de navires et de sous-marins, plus de 70 avions de chasse et quelque 20 000 marins ont été mis en état d'alerte en mer de Chine orientale. Le président chinois Xi Jinping souhaite une adhésion indéfectible au processus de modernisation de la marine chinoise. « Nous devons innover et nous efforcer à transformer notre flotte en une puissance de niveau mondial » a-t-il déclaré à bord de l'unique porte-avions du pays, le *Liaoning*. Ces exercices d'envergure se tiennent sur fond d'escalade des tensions avec les États-Unis. Rappelons que les États-Unis et Taïwan négocient la vente d'armements modernes pour la bagatelle de 1,3 milliard de dollars, provoquant l'ire de la Chine. Le 18 avril, la flotte chinoise s'approchera des côtes taïwanaises où se déroulera la phase active des manœuvres militaires.

(Press TV, le 17-04-2018)

En Asie-Pacifique, les forces américaines devraient être renforcées pour faire face à la présence grandissante de la Chine...

Selon l'amiral Philip Davidson, chef désigné pour le Commandement américain du Pacifique, il n'y a aucune garantie que les États-Unis l'emportent contre la Chine en cas de conflit. Ces propos apparaissent dans un document écrit par l'amiral Davidson et soumis à la Commission des services armés du Sénat, à laquelle il a assisté mardi. Il a appelé les États-Unis à renforcer leurs troupes dans la région Asie-Pacifique pour se dresser face à la présence militaire chinoise grandissante. L'amiral a déclaré que la menace contre les forces et les bases américaines est importante, ajoutant qu'elle se fait de plus en plus présente. Il reste beaucoup à faire, a-t-il poursuivi, pour que les États-Unis puissent

exercer des capacités de dissuasion face à la Chine qui possède des missiles balistiques toujours plus performants et qui sera bientôt dotée d'armes hypersoniques. M. Davidson a laissé entendre que l'armée américaine devrait rapidement améliorer ses arsenaux et ses équipements pour faire face à Pékin. Il a déclaré que le Commandement américain du Pacifique possède seulement près d'un quart des renseignements et des capacités de surveillance et de reconnaissance dont il a besoin.
(*Radio Japon international, le 18-04-2018*)

Selon le *Daily Mail*, la marine russe acheminerait des chars et des véhicules blindés vers la Syrie...

Le journal britannique *Daily Mail* a publié des photos montrant l'acheminement de chars, de véhicules blindés et des ambulances à bord d'un navire russe à destination du Moyen-Orient. Ces déplacements s'effectuent après les récentes attaques aériennes du front occidental contre des cibles en Syrie. *Project LST Orsk 148* est le nom du navire russe qui a été vu dimanche avec des équipements militaires à son bord, alors qu'il se dirigeait, en passant par le Bosphore, vers la base navale russe de Tartous, sur la côte nord de la Syrie.
(*Press TV, le 17-07-2018*)

Importantes manœuvres militaires russes dans les îles Kouriles...

La Russie a entamé d'importantes manœuvres militaires dans les îles Kouriles, quatre d'entre elles étant administrées par Moscou, mais revendiquées par le Japon. Les responsables du district militaire de la Russie extrême-orientale ont fait savoir mercredi que plus de 2 500 soldats prenaient part à ces exercices. Des unités de blindés et d'artillerie, ainsi que des navires de la Flotte du Pacifique du pays, sont impliqués dans ces manœuvres. Des exercices à munitions réelles sont également prévus. Les officiels ont observé que les soldats utiliseraient par ailleurs de nouveaux systèmes d'armements mobilisant des drones, pour des attaques simulées sur des cibles en mer. De tels systèmes sont déployés sur les îles d'Etorofu et de Kunashiri. Ces deux îles font partie des Territoires du Nord, tels que nommés par le Japon. L'ensemble des quatre îles est toutefois contrôlé par Moscou, même si Tokyo les revendique. Le gouvernement nippon maintient qu'elles font partie intégrante de l'Archipel et qu'elles ont été illégalement occupées après la Seconde Guerre mondiale. Pour certains observateurs, la présence militaire accrue des États-Unis dans le nord-est asiatique motive en partie ces manœuvres de la Russie.

(*Radio Japon international, le 19-04-2018*)

Un drone chinois aurait survolé les îles Senkaku...

Le ministre de la Défense du Japon, Itsunori Onodera, affirme qu'un drone qu'on croit venu de Chine aurait survolé les îles Senkaku. Le ministère a dit qu'un aéronef non identifié a été repéré le 10 avril. Les Forces aériennes d'autodéfense ont en conséquence effectué un vol d'urgence. Les responsables soutiennent que les photos prises à ce moment-là indiquent que l'aéronef serait vraisemblablement un drone chinois BZK-005. Ils sont utilisés pour des vols de reconnaissance de longue durée et des activités de surveillance. Les responsables ont noté que le drone volait à environ 160 kilomètres au nord des îles Senkaku dans la mer de Chine orientale, et s'est ensuite dirigé vers le nord. Ils ont aussi précisé qu'il n'est pas entré dans l'espace aérien du Japon. Le Japon contrôle les îles Senkaku. La Chine et Taïwan les revendiquent. Le gouvernement nippon maintient qu'elles font partie intégrante de son territoire, en termes d'histoire et de loi internationale. Il affirme qu'il n'y a pas de problème de souveraineté à résoudre à propos de ces îles.

(*Radio Japon international, le 19-04-2018*)

La Russie annonce le lancement d'un satellite militaire depuis le cosmodrome de Baïkonour...

Le ministère russe de la Défense a annoncé jeudi qu'un satellite militaire avait été envoyé dans l'espace plus tôt dans la journée. « Un lanceur lourd *Proton-M* transportant un satellite militaire a été lancé depuis le cosmodrome de Baïkonour au Kazakhstan » précise un communiqué. La fusée a décollé à 01h12 heure de Moscou (22h15 GMT mercredi), a précisé le ministère, ajoutant que la procédure de lancement n'avait connu aucun problème.

(*Radio Chine internationale, le 19-04-2018*)

La Corée du Nord annonce suspendre ses essais nucléaires et de missiles...

Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un a annoncé la suspension, effective dès samedi, des essais

nucléaires et de missiles de son pays. Il a aussi fait savoir qu'un site d'essais atomiques serait fermé. La chaîne de télévision centrale coréenne, organe officiel, a indiqué samedi que M. Kim avait fait cette annonce la veille à P'yongyang lors d'une session plénière du Comité central du Parti des travailleurs au pouvoir. Kim Jong-un aurait indiqué que la Corée du Nord n'avait plus besoin de procéder à des tests nucléaires. D'après lui, il n'est également plus nécessaire pour elle de faire des essais de missiles balistiques intercontinentaux, ni de missiles à longue et moyenne portées. « La mission sur le site d'essais nucléaires situé dans le nord du pays est terminée » a-t-il ajouté.
(Radio Japon international, le 21-04-2018)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Donald Trump voudrait augmenter les exportations d'armes fabriquées aux États-Unis...

L'administration du président des États-Unis, Donald Trump, a dévoilé jeudi de nouvelles mesures pour augmenter les exportations d'armes produites dans le pays. Il s'agit notamment d'élargir l'éventail des drones pouvant être exportés et d'autoriser les firmes américaines à procéder directement à la vente aux gouvernements étrangers. Jusqu'à présent, les procédures pour ces ventes requéraient l'implication du gouvernement des États-Unis. L'administration du président Barack Obama avait imposé des restrictions sur les exportations de drones en 2015. Mais les experts américains de la défense se sont montrés critiques de ces restrictions, argumentant que cela permettait aux fabricants de drones chinois d'augmenter leurs parts du marché mondial. Le conseiller au Commerce de la Maison-Blanche Peter Navarro, a exprimé l'espoir que l'assouplissement des restrictions donnera un coup de fouet à l'emploi aux États-Unis et permettra de réduire les déficits commerciaux du pays. Selon la Maison-Blanche, le président Trump a ordonné aux organes gouvernementaux de rédiger dans les 60 jours des plans pour augmenter les exportations d'armes fabriquées aux États-Unis. Lors de la conférence de presse conjointe à l'issue du sommet mercredi avec le Premier ministre japonais Shinzo Abe, M. Trump a souligné que les États-Unis exploraient comment accélérer la vente au Japon d'équipements militaires fabriqués aux États-Unis.

(Radio Japon international, le 20-04-2018)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67